

# Le Giec et les experts de l'Onu : l'apocalypse, la guerre et les taxes !



L'apocalypse de Laurent Suply (lefigaro.fr) le 10/12/2007 :  
« Vers une guerre mondiale du climat ? »

Un rapport promet l'apocalypse et les risques de conflits engendrés par le changement climatique.

Mise en scène des scénarios les plus inquiétants : des zones tempérées deviennent sèches, d'autres glaciales deviennent des paradis verts, cyclones et moussons sont plus violents. Le climat change. Il « risque » de devenir un « casus belli ». Les experts réchauffistes en politique-fiction et en scénarios alarmistes mandatés par l'Onu imaginent un tableau apocalyptique de l'influence supposée des changements climatiques sur la géopolitique mondiale dans les prochaines décennies. La Méditerranée déstabilisée par le Nil ?

Les relations entre les États des rives du Nil « pourraient » dégénérer à l'horizon 2025. En cause, des réserves d'eau plus précieuses à mesures que la région se désertifie. Si l'Égypte possède une réserve grâce au lac Nasser, les tensions alarmistes dans cette région « risquent » l'escalade jusqu'à

la « guerre ouverte ».

Le bassin méditerranéen « pourrait » être tout entier touché par les « guerres du climat ».

Des conflits locaux sont « probables » en Afrique du Nord, tandis que l'Europe du Sud « pourrait » être touchée par la violence engendrée par les tensions d'une immigration sud-nord grandissante (de Merkel).

Le rapport cite les émeutes en banlieue en France, en 2005. Le pire scénario : le Sahel monte vers le Maghreb, qui monte vers l'Europe. Les pays européens rejoignent le projet « Forteresse Europe ». Les pays du Maghreb sont payés pour endiguer le flux migratoire. Les « réfugiés climatiques » finissent par millions dans des camps au Sahara. L'Afrique en guerre perpétuelle ? Les « modèles » climatiques pour le Sahel sont « incertains ».

Les experts réchauffistes retiennent l'hypothèse pessimiste : les sécheresses, famines et guerres civiles ne feront qu'empirer, favorisés par des États faibles. Ces pays « pourraient » se disputer les accès aux côtes et aux ports. Plus au sud, le climat « pourrait » favoriser des mouvements de migrations internes, notamment des campagnes vers les villes. Plus qu'un conflit armé à grande échelle, c'est ici « une tension sociale et ethnique extrême (comme celle de la révolte des Gilets jaunes) « qu'il faut craindre » !

Le pire scénario catastrophe des experts de l'Onu promet l'apocalypse : après une dernière tentative de « révolution verte » en 2020 (avec Macron, c'est déjà maintenant !), la moitié sud de l'Afrique sombre dans l'anarchie. Les élites (LREM-compatibles) se réfugient dans des zones sous surveillance paramilitaire.

Le reste de la région devient le terrain de jeu de seigneurs de la guerre (et des Black Blocs).

Le grenier de l'Asie du Sud en péril. Très peuplé, le delta du Gange est menacé par la montée des eaux et les cyclones. Les habitants « pourraient » être forcés à émigrer vers des lieux plus cléments. Mais la zone fait aussi office de grenier de la région. L'Inde « sera menacée » sur ses deux flancs, avec un Pakistan asséché à l'ouest, et un Bangladesh inondé à l'est. Deux facteurs qui ne pourront qu'accroître les tensions religieuses de la zone. Le pire scénario catastrophe des experts de l'Onu promet l'apocalypse : la tension entre l'Inde et le Bangladesh augmente avec le flot de migrants. L'Inde accuse son voisin d'impuissance et finit par déclencher une « intervention (militaro-)humanitaire » qui a tous les airs d'une invasion !

Urbanisation galopante en Chine ? Si le phénomène est bien entamé, les effets du climat « risquent » de l'intensifier. Les « climatologues » de l'apocalypse imaginent une désertification du nord et un sud « martyrisé » par les inondations et les glissements de terrain. Les paysans continueront à s'exiler en ville. « Le pouvoir chinois court le « risque » d'être écartelé entre ces défis environnementaux et la libéralisation économique ».

Le pire scénario catastrophe des experts de l'Onu promet l'apocalypse en Chine :

En 2025, la côte est ravagée par les typhons et les inondations. Les réfugiés s'agglutinent dans le sud du pays et « l'armée chinoise réprime les débordements dans le sang ». Ben voyons ! Takaycroire !

Les Caraïbes dans l'œil des cyclones ? Aucun des états de la région, à l'exception des États-Unis et de Cuba, n'ont pour l'instant les moyens de faire face à l'intensification des tempêtes tropicales qui menacent aussi l'industrie pétrolière. Les faucons s'agitent à Washington... Conséquence du pire scénario « probable » : une augmentation des flux migratoires vers les États-Unis, alors même que ceux-ci ferment leur

frontière sud.

Ceux qui ne pourront pas la traverser iront s'entasser dans des villes où « la violence explosera ».

Le pire scénario de fiction catastrophe des experts de l'Onu promet l'apocalypse : un ouragan de catégorie 6 dévaste Houston et l'industrie des hydrocarbures. Les États-Unis tentent de limiter la hausse des prix en vendant leurs réserves, mais certains états profitent de cette faiblesse pour couper le robinet d'or noir.

Le pire scénario catastrophe des experts de l'Onu promet l'apocalypse : l'Amazonie condamnée ?

Les pays des Andes feront face à des pénuries d'eau potable et à l'instabilité politique qui « empêche toute vision à long terme ». Pour ce qui concerne le fleuve Amazone, le pire scénario des experts de l'Onu imagine que les perspectives-catastrophes sont sombres : la biodiversité semble condamnée. Le Brésil devra faire face à une crise agricole qui « pourrait » dégénérer en guerre pour le contrôle des terres arables.

Le Monde/AFP le 10 décembre 2007 : Le pire scénario de fiction catastrophe des experts de l'Onu promet l'apocalypse réchauffiste à Bali, lors de la conférence internationale sur le climat : « Le réchauffement climatique « pourrait » déclencher une « guerre civile mondiale » en exacerbant des tensions latentes entre des populations. Parmi les zones à « risques », le rapport de fiction catastrophe de l'Onu identifie la Méditerranée, la Chine et le sous-continent indien. L'étude du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) est diffusée le jour de la remise à Oslo du prix Nobel très politique de la paix à l'affairiste mystificateur Al Gore et au Groupe intergouvernemental d'experts (partisans) sur le changement climatique (Giec).

La fonte des glaciers ou l'explosion du nombre de « réfugiés

climatiques » due à la montée des océans (de 6 mètres selon l'escroc réchauffiste Al Gore) est « susceptible » de déstabiliser des régions entières.

Étrangement, selon les experts de l'Onu pour l'apocalypse : « agir pour le climat est agir pour la paix ».

Et en même temps, leur rapport promet l'apocalypse et une « guerre civile mondiale » provoquées par le changement climatique. Les zones à risques identifiées par le pire scénario fiction-catastrophe des experts de l'Onu sont nombreuses : l'Afrique australe, le Sahel, la Méditerranée, le sous-continent indien, la Chine, les Caraïbes et le golfe du Mexique, les Andes et l'Amazonie.

Le Monde : Le rapport de l'apocalypse réchauffiste « trace un scénario crédible pour l'avenir » !

Hans Schellnhuber, un des auteurs rétribués de l'étude réchauffiste partisane, directeur de l'Institut de recherche sur l'impact imaginaire du climat de Potsdam : « Si le réchauffement climatique n'est pas jugulé, des États fragiles et vulnérables, qui sont déjà aujourd'hui assez mal gérés, « pourraient » implorer sous la pression du réchauffement global, puis générer des ondes de choc vers d'autres pays ». Ben voyons ! Takaycroire !

Au sud du Bassin méditerranéen, l'apocalypse réchauffiste promet que « le potentiel de crise politique » et la pression migratoire vont s'intensifier, conséquence (directe de la politique absurde de l'UE de Merkel plus que) du manque d'eau, de la chute des rendements agricoles, de la forte hausse de la population et de la « précarité des institutions politiques » (déstabilisées par la politique migratoire absurde de l'UE de Merkel !).

Le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon, a appelé les puissances émergentes à accentuer leur lutte contre le réchauffement climatique : « Le changement climatique découle

de « pratiques de développement intenables » (???). Et il constitue une menace sérieuse au progrès humain partout dans le monde et en Asie ».

Qu'il s'agisse de vulgariser la nouvelle fausseté scientifique de la propagande du Giec ou d'une découverte pour capter le CO2 avec des perspectives techniques non prouvées, dignes des avions renifleurs totalement bidon de Giscard, il s'agit d'abord d'annoncer de nouvelles taxes réchauffistes pour enrichir les copains et les coquins du monde politique et du monde économique permettant d'exiger de nouveaux impôts.

Pour empêcher les gens de juger la situation économique telle qu'elle est, l'industrie du mensonge est de plus en plus totalitaire et trompeuse, ne cessant de séparer l'élite au pouvoir et les gouvernés maintenus dans l'ignorance de la corruption du pouvoir. Sur toutes les télés, LREM a inventé, systématisé et érigé le mensonge politico-médiatique en propagande officielle comme dans la presse aux mains des milliardaires.

C'est pourquoi le public tend à considérer la mauvaise foi comme une seconde nature chez la plupart des LREM et des journalistes dont la mission est d'informer, de penser et de parler vrai. Il se pourrait bien un jour que la connaissance de la vérité déchaîne le ressentiment des Gilets jaunes. Comment expliquer autrement ce phénomène généralisé de la désinformation organisée dans les sociétés soi-disant libres ?

Cette corruption de la politique et de la science est la tendance qu'on observe avec le réchauffisme du Giec. Détaché de toute référence scientifique, le réchauffisme du Giec s'affirme avec les prétentions hégémoniques du Juge et de l'Expert. Malgré cela, en 1992, à l'occasion du sommet de Rio, une soixantaine de prix Nobel signèrent un manifeste qui dénonçait dans l'écologie, la « nouvelle religion » (réchauffiste).

La nouvelle idéologie du phénomène Vert est la manifestation la plus systématique, sous sa forme extrême, ouvertement totalitaire, de ce qui est « la haine de l'humanité ». (Alain-Gérard Slama) L'apocalypse selon le Giec, c'est le statut de la science détourné au profit d'un pseudo-savoir climato-inquisiteur !

L'éditorial du Monde du 6 février 2007 titrait « Agir pour le climat » : « Les doutes scientifiques les plus légitimes sont maintenant levés : tout converge pour montrer la (faute, le péché, la responsabilité) essentielle de l'homme dans le réchauffement du climat », a dit Susan Solomon, une présidente du Giec. Takaycroire !

Achim Steiner, du Programme de l'Onu pour l'environnement (PNUE) : « Les preuves (lesquelles, nul ne le sait !) sont réunies sans ambiguïté... Si rien n'est fait, la température sur la Terre se réchauffera entre 1,8° C et 4° C d'ici à 2100, avec des conséquences incommensurables sur l'activité humaine. »

Ban Ki-moon, secrétaire de l'Onu : « Le monde est au bord de la catastrophe ». Dans l'International Herald Tribune : « On est tous d'accord. Le changement est réel et nous les humains en sommes la principale cause. Le réchauffement climatique de la planète est un sujet d'une urgence extrême. Je crois qu'on est au bord d'une catastrophe... » Nicolas Hulot, dans La Voix du Nord : « Les bons sentiments ne suffisent plus, nous devons aller vers le coercitif. » Ceux qui ne se soumettront pas (les Gilets jaunes) seront contraints d'obéir !

Le film de propagande d'Al Gore : *Une vérité qui dérange*, « assure que le changement climatique met l'humanité au pied du mur », dixit Nicolas Hulot. En Angleterre, le gouvernement avait décidé de projeter le film dans plus de 3 500 écoles. Une plainte a mis le film au tribunal. Le plaignant reprochait au film ses « graves inexactitudes scientifiques »... Il dénonçait une « propagande politique » et demandait

l'interdiction de la diffusion du film... Il estimait qu'endoctriner les enfants de cette manière était « sans précédent et inacceptable » !

Il réclamait une éducation des élèves « non biaisée » par la propagande : « Le changement climatique est important, mais il devrait être enseigné aux enfants d'une manière neutre et mesurée », avait-il déclaré.

Dans le jugement rendu par la Haute Cour de Londres, le juge Burton a estimé qu'Al Gore n'apportait pas les preuves de ce qu'il affirmait : « Affirmations exagérées... Pas de preuves suffisantes... » Le verdict est sans appel : dans le film « *la science est utilisée par un homme politique pour faire une déclaration politique et soutenir un programme politique* ». C'est un film de propagande redoutable dans la gestion et la manipulation des peurs collectives qu'il génère... L'histoire apprend que la manipulation d'une vision simple et trop claire des choses, sans esprit critique, sans recul, donne des êtres capables de tout... Le film d'Al Gore : Une vérité qui dérange, est une œuvre de « propagande politique » utilisée dans un contexte collectif comme une œuvre politique et partisane qui oblige à reconsidérer la « différence entre éducation et propagande ». Adapté de Serge Galam, « Les scientifiques ont perdu le Nord. Réflexions sur le réchauffement climatique » (© Plon 2008).

Et on a remis à ces gens-là, à Oslo, le prix Nobel très politique de la paix et les millions de couronnes suédoises de l'époque qui allaient avec ! Il est intéressant de rechercher si la désinformation officielle, sa diffusion toujours plus large et plus rapide, a entraîné une réaction de l'humanité éduquée plus que jadis !

Personne ne doit plus ignorer les remarques de Nelson Rolihlahla Mandela, dans son autobiographie, Long Walk to Freedom. Sans citer avant l'heure Macron, il fait la critique d'hommes vains et égoïstes qui placent leurs intérêts au-



dessus de ceux des gens qu'ils prétendent servir.

« D'après moi, la politique, ce n'est qu'un racket (fiscal) pour voler de l'argent aux pauvres. »

En 2019, Macron : « Moi ou le chaos ! Moi ou la barbarie ! » (traduire : Moi anti-Marine le Pen) installe l'apocalypse, la guerre et les taxes contre les Français !

Résultat de la guerre de Macron contre les Français : la révolte des Gilets jaunes, sinon rien !

**Thierry Michaud-Nérard**